

La nouvelle formule de notre journal, au niveau des besoins politiques

Dans notre dernier numéro nous confirmions notre décision de modifier la formule de notre journal. Avec ce numéro des changements immédiatement visibles apparaissent : présentation de la première page et format. Et il faut bien dire que pour la mise en page nous ne sommes pas encore satisfaits du résultat.

Ce qui est beaucoup plus important pour nous est la modification de notre contenu. Notre souci constant est d'apporter à nos camarades et lecteurs des articles plus solidement documentés, plus démonstratifs. Nous avons à ce propos reçu d'un sympathisant de Province une longue lettre nous félicitant des rajustements opérés dans les numéros précédents. Nous publierons cette lettre dans notre prochain numéro.

Mais là encore nous ne pensons pas être parvenus à mettre notre journal au niveau des besoins politiques de l'heure.

Depuis l'avènement de de Gaulle nous avons à maintes reprises défini notre position. Nous avons insisté à la fois sur la défaite que constituait pour la classe ouvrière l'instauration d'un régime bonapartiste, mais aussi sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'un écrasement. Les trahisons des directions ouvrières traditionnelles ont conduit à un abaissement du niveau politique de la classe rendant fort peu vraisemblables des mouvements mettant en cause le régime bourgeois sous sa forme actuelle. Mais par contre, après cette défaite, la modification du rapport de force a révélé l'état véritable de la classe ouvrière face à une bourgeoisie regroupée derrière de Gaulle. Malgré cette défaite, donc des possibilités réelles d'action de la classe ouvrière demeurent.

Et dans cette nouvelle situation, la crise du mouvement ouvrier se poursuit.

C'est ainsi que dans le P.C.F. au travers de chaque nouvelle dérobade de la direction bureaucratique, des doutes se feront jour sur la politique passée de cette direction. Il ne faut pas attendre de nouvelles tensions dans ce parti dans l'immédiat au moins. Mais il ne fait pas de doutes que des militants révolutionnaires de ce parti chercheront à comprendre comment a-t-on pu en arriver là.

Aussi la tâche essentielle fixée à notre presse est parallèlement l'analyse de la situation, l'explication de notions qui peuvent à bon droit être considérées comme la base de différenciation entre sociaux-démocrates et communistes, et qui sont maintenant ignorées de nombreux cadres moyens du mouvement ouvrier. Pour prendre un exemple combien d'actualité : les positions de soutien des révolutions coloniales très clairement définies par l'Internationale Communiste à ses débuts sont maintenant totalement oubliées. Et très rares sont en dehors de notre parti les militants ouvriers qui rejettent totalement les pratiques nationalistes et petites bourgeoises de la direction stalinienne du P.C.F. On ne peut donc considérer comme acquises les conceptions internationalistes et révolutionnaires du bolchevisme. Il faut au contraire les démontrer, les redémontrer patiemment à travers chacune des phases concrètes de la situation.

Ajoutons que du pourrissement introduit dans le mouvement ouvrier par les vieilles directions, naissent également des plantes étranges. A tous ceux qui prétendent « tailler la barbe de Marx » il faut opposer des faits. Le capitalisme d'aujourd'hui n'a, certes, plus les formes de celui du XIX^e

siècle et des modifications importantes sont apparues depuis vingt ans. Il n'en reste pas moins que le matérialisme dialectique s'avère seul capable de rendre compte de la présente réalité. Il faut aussi répondre inlassablement aux réformateurs et montrer les conclusions correctes à tirer des faits nouveaux.

Ce sont là des objectifs dont nous mesurons toute l'ambition. Nous n'espérons pas parvenir à une formule satisfaisante sans délais. Mais nous sommes par contre sûrs de nous rapprocher sensiblement de celle-ci dans les prochains mois.

Mais ceci ne doit pas, ne peut pas être la seule œuvre de quelques membres de notre parti ; aussi appelons-nous à nouveau tous nos camarades, sympathisants et lecteurs à nous apporter une aide accrue. Il y a pour cela des moyens faciles. Ecrivez à notre journal, faites-le *votre journal*. Faites-nous connaître vos critiques, vos opinions. Souscrivez aussi, diffusez « La Vérité des Travailleurs », recueillez des abonnements.

Faites-nous parvenir les adresses de militants ouvriers à qui nous ferons des services de propagande.

Plus que jamais il est indispensable que le marxisme révolutionnaire, le communisme, connaissent une audience aussi large que possible.

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS ».

Le prochain numéro paraîtra le 6 février prochain.

ABONNEZ-VOUS

à « LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

Mensuelle à 16 pages

Jusqu'en juin, à titre de propagande

1 an : 12 numéros 5 NF

Sous pli fermé 8 NF

Abonnement de soutien 10 NF

Réglez par mandat :

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris-2^e

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro : Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.

le samedi, tout l'après-midi